

# Guy Vanhengel

## «Je suis le Père Fouettard»

### INTERVIEW ANAÏS SORÉE

Aujourd'hui, le gouvernement bruxellois va approuver le budget de l'année 2015. Pour rester dans les clous, Guy Vanhengel (Open Vld), le trésorier bruxellois, n'a pas hésité à refuser certaines demandes qualifiées de «farfelues». Après un tri sélectif, il est passé de 300 millions d'euros de dépenses supplémentaires à 182 millions. Mais il assure que les priorités du gouvernement, à savoir l'Emploi, la Mobilité et les travaux publics, se reflètent dans le budget de 2015.

#### Concocter le budget 2015 a-t-il été particulièrement difficile?

Pas plus que d'habitude. Mais on vient de loin. À l'époque de mon prédécesseur, Jos Chabert (CD & V), le gouvernement percevait la taxe régionale en se basant sur le bottin téléphonique... Aujourd'hui, je crois qu'on est parvenu à mettre de l'ordre. On a connu une période de grosse restriction budgétaire. On a atteint l'équilibre il y a deux ans. Nous souhaitons y rester jusqu'à la fin du monde! Mais malgré tout, nous devons encore faire des restrictions suite à la sixième réforme de l'État, qui transfère des compétences sans y joindre tous les moyens financiers. Le gouvernement fédéral renvoie en partie ses restrictions budgétaires vers les entités fédérées qui reprennent les compétences.

#### C'est un problème pour Bruxelles?

C'est normal. Il faut bien faire des efforts. Mais il faut faire la distinction entre les compétences qui vont être régionalisées et celles qui vont être transmises à la Commission communautaire commune (Cocom). D'une part, il y a aura peut-être une perte, de l'autre un petit gain. C'est très difficile à chiffrer avec précision. On reçoit 600 millions de compétences à la Région, mais 530 millions de moyens financiers. Ça

fait donc 70 millions de pertes de moyens. Mais ce n'est qu'une estimation. Et la Cocom, qui a un budget de 90 millions, va passer à près de 1,1 milliard. Dix fois plus! Et dans ce transfert-là, il se pourrait que les dépenses par rapport aux recettes transférées pourraient être en léger boni.

#### Est-ce qu'il y a un problème budgétaire?

Non, puisque nous sommes à l'équilibre. Le grand enjeu, c'est de maintenir cet équilibre et la solidarité entre tous les composants de l'entité II (Région, Cocom, les deux autres commissions communautaires, les communes et les organismes y afférents).

Car ce qui nous est demandé, c'est d'arriver à un équilibre global. Il faut aussi pouvoir financer les travaux d'infrastructure, qui se font à longue échéance.

#### L'extension du métro, notamment?

Oui. Au total, la Région a un budget de 4 milliards. Chaque décision concernant le métro se chiffre au demi, voire au milliard d'euros. Rien que creuser le tunnel vers le Nord, ça coûte plus que le refinancement de Bruxelles (472 millions). Et on ne parle pas encore des équipements nécessaires, des stations, etc.

#### Le métro va-t-il avaler tout le refinancement?

Oui. Ce refinancement vaut autant que tout ce que nous allons devoir faire annuellement en travaux d'extension du métro.

#### Pour 2015, vous avez pourtant décidé de vous détourner de ce qui était prévu dans le contrat de gestion de la Stib, en accordant moins de moyens que prévu?

D'abord, je voudrais dire que le budget de la Stib a été approuvé par son conseil d'administration sans problème. Les moyens budgétaires de la Stib augmentent de 40 millions. En tout, la Stib représente près de 20% du budget bruxellois.

#### C'est moins que ce qui avait été négocié dans le cadre du contrat de gestion...

Si tous les travaux de Pulsar, c'est-à-dire l'automatisation du métro, avancent à une autre cadence de dépense, nous n'avons aucun intérêt à créer des boni à la Stib qui plombent le budget régional. Cela n'a aucun sens de transférer des moyens régionaux qui seront inutilisés.

#### Vous êtes fâché sur la Stib?

Je n'aime pas ce type de comportement irresponsable et pas fort intelligent. On a souvent l'impression que quand les budgets sont accordés, on se dit, j'en ferai ce que je veux par après. Non. Le budget est accordé pour un programme bien défini. Le contrat de gestion de la Stib prévoit que Pulsar avance à une certaine cadence. Et puis, la Stib a tout intérêt à être solidaire à la Région. Et non d'avoir un comportement de partenaire externe avec des exigences financières sans raison valable.

#### Vous aviez annoncé une augmentation de 80 millions du budget «Mobilité». Finalement, ce ne sera que 40 millions pour la Stib. Quels projets avez-vous choisi de laisser tomber?

Ce chiffre de 80 millions était sur la table quand nous avons commencé la négocia-

tion budgétaire, c'est vrai. Au départ, on avait une liste de 300 millions de dépenses supplémentaires demandées par toutes les administrations et les OIP (Organismes d'intérêt publics, NDLR). Te veel! C'est un peu comme l'enfant qui fait sa liste pour Saint-Nicolas. Chacun met tout ce qu'il peut dedans. Mais Saint-Nicolas, c'est le contribuable. Moi, je suis le Père Fouettard. Dans les 300 millions, il y avait toute une série de choses qui n'étaient pas prioritaires. On en a dégagé.

#### Lesquelles?

Quel est l'intérêt de le savoir? Est-ce que ce n'est pas plus intéressant de connaître ce que la Région va dépenser?

#### C'est aussi intéressant de savoir ce à quoi la Région renonce...

Mais elle ne renonce à rien. Elle n'honore pas certaines demandes. Prenons l'exemple de la Commission communautaire commune: on a une demande de 5 millions de dépenses supplémentaires transmise avec des motivations de 2 lignes... Excuseer! Mais dans ce cas, je ne regarde même pas ce que c'est. J'exagère, mais il y a une partie de demandes farfelues. Quand on les a enlevées, on arrive à 182 millions au lieu de 300 millions..

#### Combien le saut d'index annoncé par le Fédéral va-t-il vous permettre d'économiser?

Nous avons prévu de ne pas le prévoir. Le Parlement fédéral n'a toujours pas voté ce saut d'index. On n'est pas certain qu'il va avoir lieu et comment le gouvernement fédéral va le mettre en œuvre. J'ai préféré être prudent. Et puis, ce saut d'index est beaucoup plus important pour les communautés, qui ont à leur charge le corps enseignant. Pour la Région bruxelloise, cela doit représenter environ 20 millions.

#### Dernièrement, S&P a salué votre gestion «rigoureuse». Vous êtes le bon élève de la classe?

On a toujours été montré du doigt comme étant des mauvais gestionnaires. On est parvenu à démontrer que Bruxelles était injustement financée, et on a obtenu un refinancement. Maintenant, on démontre qu'on est apte à la gestion. La grande différence entre nous et les autres, c'est que nous avons un budget et des comptes en équilibre, alors que les autres n'ont que le budget en équilibre. Pour 2015, nous pensons même dégager un boni. Il y a suffisamment de marges.